

 Coutances ouest-france.fr du lundi 25 mai 2020 Quotidien Ouest-France du mardi 26 mai 2020 563 mots

Au collège Prévert, « tout est très calme »

Coutances. Au collège Prévert, les gestes barrières sont déjà devenus une routine pour les 6^{es} mais interdisent toute spontanéité. Les enfants ont hâte de tomber les masques.

Reportage

8 h. Pas de course éperdue de retardataires dans la cour du collège Prévert, mais une vingtaine d'élèves qui patiente. Ils sont postés sur des ronds blancs marqués au sol, à distance les uns des autres, comme pour un jeu qui n'en a que l'air. On ne s'interpelle guère, pour un lendemain de week-end, parmi ces élèves de 6^e aux visages masqués de tissu.

Petit groupe par petit groupe, ils partent ensuite en file indienne, leur professeur devant, assistante d'éducation derrière, et empruntent le petit chemin herbu aménagé depuis une semaine jusqu'aux salles de science, situées au fond de la cour. Chacun s'installe devant un évier. « **Trente secondes, on compte ! Et on n'oublie pas les ongles, les poignets, les espaces entre les doigts...** » Après ces conseils d'hygiène, l'enseignante de français reprend la tête de la file. Tous montent les escaliers en respectant les distances marquées au sol, sans toucher la rampe enrubannée de bande blanc et rouge, jusqu'à leur salle de cours. Ils y resteront la journée, puisque ce sont désormais les professeurs qui changent de classe. Personne ne court, personne ne se bouscule, personne ne rit. « **C'est vrai que c'est très calme** », note la principale, Isabelle Dandine, avec un sourire comme teinté de regret.

« **De toute façon, avec le masque, on ne peut pas parler !** » remarque une élève de 6^e Segpa. On devine une moue quand elle explique qu'à la récré, ils ont d'autres jeux que d'habitude : « **On fait 1,2,3 soleil, la marelle... Pour ne pas se toucher.** » Mais elle acquiesce quand d'autres copains remarquent : « **C'est mieux ici qu'à la maison, je préfère travailler avec les professeurs.** »

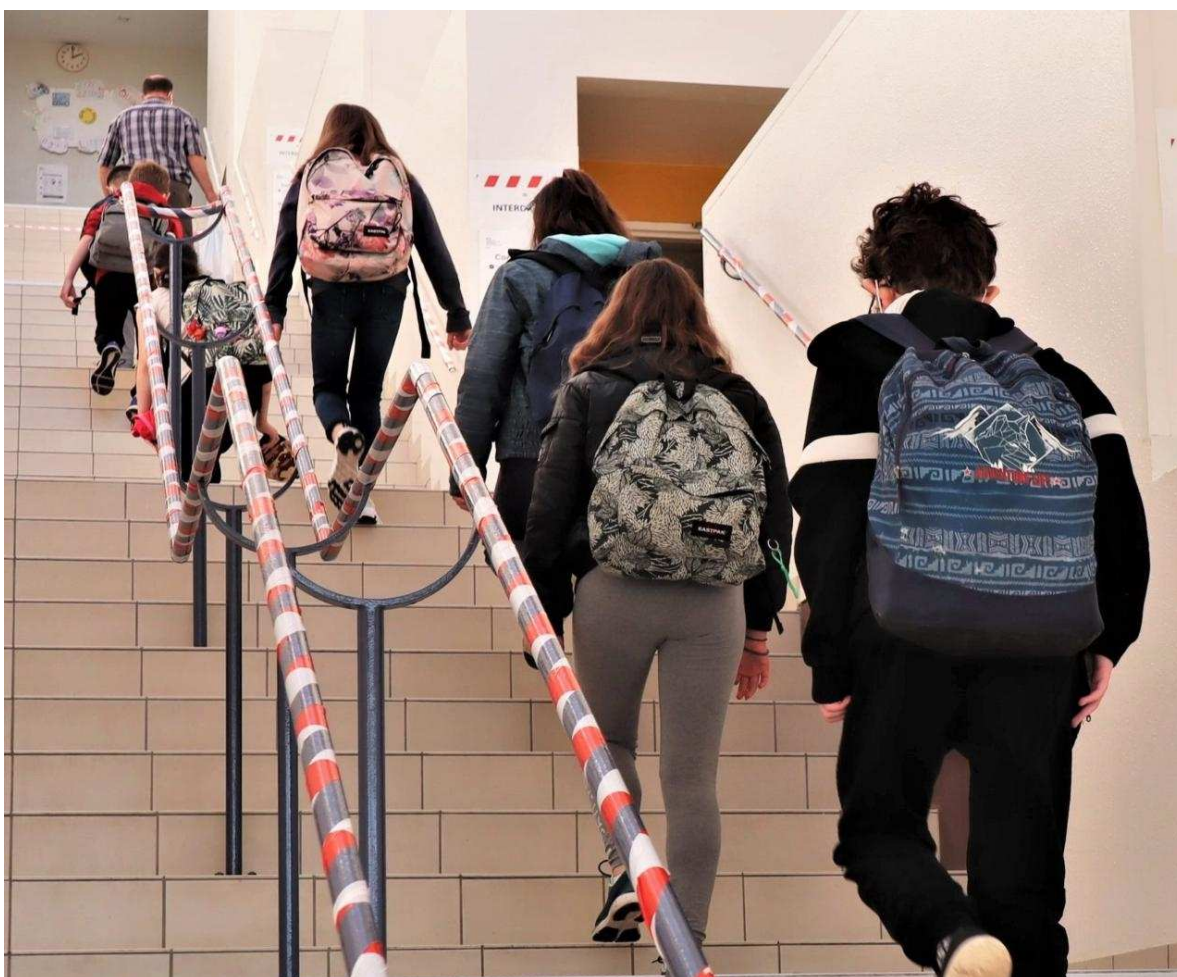
Favorisé par la dimension du collègue

Au cours suivant, un professeur viendra, muni de ses propres stylos et tampon pour le tableau. Et le rouleau de film qu'il déploiera sur le clavier, la souris. « **Ce n'est pas terrible pour l'environnement**, relève la principale, **mais là, on n'a guère le choix.** »

Tout a été réorganisé pour respecter les 60 pages de protocole sanitaire édicté par l'Éducation nationale. Avec des aménagements propres à chaque établissement. « **C'est vrai qu'on a été favorisé par la dimension du collègue.** » Comme pour les quatre salles de sciences transformées en lavabos réservés par classe : « **Chacun a son évier, cela évite au personnel de l'entretenir entre chacun des sept lavages de mains quotidiens.** »

Justement, 8 h 30, c'est l'heure de la pause pour les agents en charge de l'entretien, de la cuisine ou de la maintenance. Depuis 6 h, ils nettoient et désinfectent les salles, les couloirs, les escaliers, les sanitaires. Attablés dans la cantine, ils parlent des élèves avec affection : « **Les enfants ont changé, ils sont plus discrets, c'est comme s'ils n'osaient plus** », remarque une agente. « **C'est sûr que la cantine, ce n'est plus comme avant**, sourit un collègue, **on est passé de 80 décibels à 3 !** » « **Sans doute parce qu'ils sont assis un à chaque bout** », explique un autre. « **Mais on sent qu'ils sont contents d'enlever les masques**, concluent-ils. **D'ailleurs, c'est pour ça qu'on a allongé un peu le temps de pause repas. Avant, ils expédiaient tout en un quart d'heure.** »

Isabelle BORDES.



L'un derrière l'autre, en conservant les distances... les collégiens ont dû changer leur façon de bouger. OUEST-FRANCE